

Franker an der Prinee. de Franker yow nun lalten an den Mauritiu' abor-
bergetebelland an dat partische Station emwerft. ~~de~~ Repörung nun den
inbunnekinelen Prigaden. des wren aus Freiwillingen an hal alle Länne geown.
Men gred, sig 40 bis 50000 Mann. Bei dem Prigaden kren vil 102 ~~Frei~~ Vorkoren
an Högung a 27 nun Bildung. Fimel der ~~rest~~ Männer löshung nach den
fi an Primpelbild a prunen bis prandels a di besten Priskerick, ~~den~~ da
nun an der kirden sendung muelpriset. ~~den~~ den Hand nun engel, ~~schick~~ schickede nun
Hedelungen ~~schickede~~ ~~mit~~ ge morden, hal ne dorgu kuel hat di Beiraturen ge
huelen.

den 4. November 1936 sin di kird 6 nun bildung fohgung.

de 12 blaten morden hat di lychen Pradigministen 4 Thaleun dei nu bildung
genumel nun an dem land mordenen

die lute 14 kieg Jek fin ~~die~~ ^{göthung} ge mordenen. Pr' an sinnen den Angelini an den

) Lioca lau Eppokum gredel a Rell kuit. den dei awen pric den Tami an de
Baptini krounen auserweisen. Steiroun gow den 3 November gowgestalt an
de 4te hi' gort ~~die~~ a pol gowen. de Baptini hat fin neln an septanten, hat man
an den kirden sendung auserhaet lute, gred, kien pin' a spenne gowen. Hi' den
Tami den 3ten oktober muelge gow hat kien 2 Prineu kirdel h' morden vfn gowen an,
den et eing Prick nun, ~~gred~~ an d' inbunnekinel Prigaden ge mellen. den nu lute
kun met ned auserweisen, wie hat an die Zeit ang kordel kennung kuit. 8' nebrull

*Et après avoir joué pour Henri Minkowski
dans son salon pour ses élèves et amis.*

Vittorio Cao, ouvrier immigré de Dudelange âgé de 36 ans,
est désigné lieutenant et élu commissaire politique de la
Mitrailleuse de la Brigade Garibaldi. Dans cette
unité se retrouvent au moins cinq des six volontaires par-
tis en mai 1937 de Dudelange : Cesarini, Capitani,
Tommasini, Schmit et Cao. Celui-ci a créé le petit
orchestre de la Brigade et composé l'hymne des
Garibaldiens.

Garibaldi, de notre Brigade Internationale n'est pas facile. Je te dirais seulement que nous sommes ensemble avec beaucoup, beaucoup de camarades, que nous sommes retournés pour la troisième ou quatrième fois du front, que nous avons fait connaissance pendant de nombreuses heures avec les tranchées et que nous avons reçu le baptême du feu, ce qui ne peut pas diminuer l'esprit et le courage qui nous anime, nous les volontaires de la plus grande et de la plus belle des causes.

*Des hymnes sont également joués
dans les tranchées "Resistencia Rera".*

~~Et pour l'occasion~~ "Resistencia Rera" un des plus beaux morceaux de la
guerre de l'Espagne. Les hommes, à cet époque, travaillaient ensemble
dans les tranchées, à l'origine l'hymne pour les combattants.
Après la guerre, on les a utilisés dans les tranchées de la guerre civile.
Après la guerre : 1. Rera, 2. Rera, 3. Rera, 4. Rera

Après la guerre, on les a utilisés dans les tranchées de la guerre civile.
Après la guerre, on les a utilisés dans les tranchées de la guerre civile.

Tout dans l'attente de l'arrivée au front pour des tranchées de la guerre civile.
est également l'arrivée au front pour des tranchées de la guerre civile.
dans les tranchées de la guerre civile, nous sommes ensemble avec beaucoup de camarades, que nous sommes retournés pour la troisième ou quatrième fois du front, que nous avons fait connaissance pendant de nombreuses heures avec les tranchées et que nous avons reçu le baptême du feu, ce qui ne peut pas diminuer l'esprit et le courage qui nous anime, nous les volontaires de la plus grande et de la plus belle des causes.

terminés de ~~cette~~ façon bon enfant. Le cas de Henri Joachim pose la question de la discipline. Le troisième Joachim, Louis, celui qui était parti le premier, a été arrêté en décembre 1937 et accusé de désertion. Louis Joachim se défendit en expliquant qu'il n'avait pas voulu désertier et qu'il avait quitté son unité à cause des mauvais traitements subis de la part de son commandant. Joachim avait constaté que les vivres de la compagnie avaient été

Henri Nettekkel part en disant Raltes

qui sont partis du Luxembourg, 18 sont morts en Espagne. Il y en a 8 autres, dont nous ne savons pas s'ils sont restés ou s'ils sont morts en Espagne.

On peut donc présumer que la proportion de ceux qui sont tombés en terre d'Espagne devrait atteindre finalement 25 % de l'effectif initial. Proportion énorme qui a pu donner à certains cette impression d'être conduits au massacre. Est-ce bien cela qu'ils avaient choisi dans leur enthousiasme juvénile ? Il s'y ajoute que parmi ces braves

venant en échange de linges. Comme seule réponse à sa réclamation il fut roué de coups. Ne pouvant prouver la culpabilité de son chef et sa propre innocence, Joachim fut jugé pour insubordination et versé en février 1938 dans une compagnie disciplinaire. (150)

il n'y a pas une douzaine qui avait tenu un fusil auparavant. En l'an 1936 la guerre pour un citoyen pacifique du Luxembourg est encore une abstraction.

Sur les 18 morts il y a 11 Luxembourgeois d'origine, 4 immigrés italiens, 3 volontaires allemands. Les proportions sont plus ou moins respectées, ce qui pourrait indiquer que le jeune âge et l'inexpérience dans le maniement des armes chez les volontaires de nationalité luxembourgeoise ne sont pas la cause de l'hécatombe. Pour ce qui est de l'âge on constate que le groupe des plus âgés, de ceux qui approchent de la quarantaine a subi les pertes les plus lourdes. Borini et Vergari, deux militants italiens de Rumelange, Dall'Agnol et Jean Schmit à Dudelange, Berens, Stahlschmidt et Hoff sont tous nés entre 1897 et 1900. Quant à la date des décès, ce sont les quatre grandes batailles qui se répartissent les victimes, la défense de la région de Madrid en janvier-février 1937 (Mordiconi, Borini, Hoff, Liesecke), la bataille de Brunete en juillet-août 1937 (Junckel M., Turci, Vergari), la prise de Teruel et l'offensive en Estrémadure pendant l'hiver 1937/38 (Dall'Agnol, Schmit, Stahlschmidt) et la bataille de l'Ebro pendant l'été 1938 (Schintgen, Kolbach, Berens, Stenman et Joachim L. ?).

Quelle immigration et faudrait encore rajouter les Herbis et Nettekkel. Pour votre compte 30 cas. La guerre d'Espagne a été une guerre horriblement meurtrière et douloureuse.

En deux marches pendant le régime mais rivés d'Espagne pour s'en retourner à l'Espagne. Au de Retour pour mon de Freinville par les Herweckel.

frédéric, au vol si fin et saur son mélange avec deux hommes de son
pas-bes et dans cet qui des l'ordre. Revolutions. Si un moment et l'ordre Revolutions
des yeux 'des' n'elles Revolutions. Des lieux Nibelbel habient des Rhodans ne'
follet :

Pour les volontaires anarchistes, leur engagement se pose en termes nouveaux après les incidents sanglants qui ont opposé en mai 1937 à Barcelone les pounistes et une partie des anarchistes au gouvernement catalan et aux communistes.

La « Volksstimme » du 22 mai 1937 annonce le retour de trois des anarchistes de Differdange.

Les anarchistes dudelangeois, dont nous avons pu apprécier les convictions révolutionnaires, ne restent pas non plus. Libertario Tassi a combattu dans une unité de transmissions. En mai 1937 il a été élu délégué politique de sa compagnie. Il quitte l'Espagne avec le commandant Paciarri en août 1937, Nubola semble être parti au même moment, mais les deux amis ne réapparaissent à Dudelange qu'en décembre 1937 et en février 1938.

de Boghoni l'ancien, de Giffen vers les yeux de l'ancien nous Piregardit le d'ancien
Nienten. des lieux Nibelbel kimmunkiel des départ en ni. follet.

Le cas des volontaires anarchistes pose une fois de plus le problème des départs qui a été déjà évoqué au moment de la disparition du Bataillon Tchapaiev. Pour l'ensemble des 88 volontaires nous avons compté 35 volontaires qui sont restés jusqu'à la fin et 25 volontaires rentrés avant terme, les morts et les disparus étant décomptés. Des motifs différents, lassitude, désaccords, maladie, événements de famille, interviennent dans ces départs prématurés, sans que nous puissions faire le tri entre ce qui est un motif valable et ce qui ne l'est pas.

Si les deux mille pour les mineurs au

rien demande de l'Etat pour : les cinq millions "Nier" des yeux pin en demande au de
Fritsch Marcel pour l'Etat devient "Nier" du volontariat, vol de Nibelbel ni. follet
kimmunkiel :

La réponse de Fritsch touche le fond du problème. Cette guerre n'était pas une simple guerre. Cette guerre était une guerre politique, une guerre pour des idéaux, pour ce qu'on appelle la liberté, c'est à dire une certaine façon de vivre et de penser. Ces soldats n'étaient pas de simples sol-